

Table des matières

La quittance	5
Sha-jo	10
Jonathan	14
Qui paiera?	19
«Il est un pays magnifique...»	23
Il vient!	29
Le souffre-douleur	34
«Arrêtez de parler de Jésus!»	40
Notre cantique	44
Pas sans Jésus	48
De diverses manières	51
Le faux livre?	56
«Monsieur, aimez-vous Dieu?»	60
«Cela ne me fait pas plaisir»	64
«Je ne l'aurais jamais fait»	68
«Je ne peux pas»	75
«Où est-ce qu'il conduit ton chemin?»	84
Ta maman t'attend	86
Deux poissons	90
«A tous ceux qui l'ont reçu...»	94

La quittance

Un artisan pieux vivait avec sa femme et ses deux enfants dans une petite maison qu'il avait achetée à un riche propriétaire de l'endroit. Il n'avait pas pu verser en une fois la somme totale, et le vendeur, un homme déjà âgé, avait accepté qu'il s'acquitte de la dif-

férence au cours des cinq années à venir.

Dieu bénit le travail de l'ouvrier et pendant quatre ans, il paya régulièrement. Mais soudain, il tomba malade et mourut.

Des jours difficiles commencent alors pour la veuve. La misère ne tarde pas à s'ajouter au deuil. Et la



dette n'est pas entièrement remboursée. Peu après la mort de l'artisan, le riche propriétaire qui avait vendu la maison meurt à son tour. L'homme était connu pour être très «près de ses sous», mais son fils, son héritier, a la réputation d'être dur et sans égards.

Quelques jours après la mort de son père, ce jeune homme trouve dans ses papiers la reconnaissance de dette concernant la petite maison, sans aucune mention des quatre paiements déjà effectués. Le soir même, il se rend auprès de la veuve pour réclamer son dû.

– Mais, s'étonne la femme, ne savez-vous pas que mon mari a déjà payé les quatre premières traites? Nous ne vous devons plus que la dernière.

– Non, je ne suis au courant de rien. Mais si vous avez déjà remboursé de telles sommes à mon père, vous devez avoir les quittances. Puis-je les voir?

La femme se dirige tout droit vers le bureau dans lequel son mari rangeait ses papiers. Mais elle a beau chercher, elle ne parvient pas à mettre la main sur le carnet de quittances. «Où peut-il bien être?» se demande-t-elle angoissée.

Son embarras n'échappe pas au jeune homme qui a assisté aux recherches.

– Ecoutez, dit-il avant de s'en aller, votre histoire de quittances, je ne peux pas y croire sans preuves. Je reviendrai dans une semaine. Si vous ne pouvez

pas me montrer les papiers à ce moment, vous aurez deux mois pour quitter la maison.

Après son départ, la femme reprend immédiatement ses recherches. Elle vide toutes les armoires, remue chaque caisse, soulève chaque carton. Elle passe en revue les étagères, examine tous les coins et recoins – en vain.

La semaine s'écoule et le carnet de quittances n'est pas retrouvé. La femme est dans une profonde détresse. N'y a-t-il donc pas de secours, aucune issue?

Clément, son petit garçon, voyant sa mère pleurer, lui dit:

– Maman, est-ce que le Seigneur Jésus ne peut pas t'aider?

– Oui, mon petit, il peut.

Son fils a raison. Ne devrait-elle pas placer son souci devant son Dieu et s'attendre à lui?

– Viens, mon enfant, nous allons prier ensemble pour ces papiers. Notre Père céleste peut nous aider!

– Il faut qu'Annette vienne aussi! s'écrie le garçon, en partant chercher sa petite sœur. Ils s'agenouillent alors tous les trois et la maman supplie Dieu de venir à leur secours.

Et Dieu ne reste pas sourd à leur prière. Dans sa pitié, le Père des orphelins répond d'une manière merveilleuse à leur confiance.

Au moment où ils se relèvent, ils entendent très distinctement quelqu'un pousser le portail du jardin. La mère ouvre la fenêtre, se penche: elle ne voit personne. Est-ce possible qu'ils se soient trompés tous les trois?



– C'est peut-être le vent, dit-elle à ses enfants.

Lorsqu'un peu plus tard elle veut refermer la fenêtre, un petit oiseau vole, en lui frôlant la tête, dans la pièce. Avec des cris de joie, Clément se lance à sa poursuite; mais, plus lesté que lui, l'intrus se cache derrière le bureau du papa.

Malgré le désir des enfants, la mère ne peut pas garder l'oiseau dans la maison. Pour rendre la liberté au petit prisonnier, elle essaye d'avancer un peu le lourd meuble. Au moment où, avec peine, elle parvient à l'écarter de quelques centimètres du mur, il lui semble entendre quelque chose tomber. Elle se penche, tend la main – et que ramène-t-elle? Le carnet de quittances!